

Un prix
franco-allemand
de littérature
contemporaine



PRIX
FRANZ HESSEL
PREIS



Stiftung
Genshagen

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes



© René Arnold

Franz-Hessel-Preis 2015

Remise du prix à Paris :

(d.g.à.d.) Pascal Hector (Ambassade d'Allemagne à Paris), Ulrich Peltzer (lauréat), Michaël Ferrier (lauréat) et Martin Ajdari (Ministère de la Culture et de la Communication)



© René Arnold

Franz-Hessel-Preis 2014

Remise du prix à Berlin :

(d.g.à.d.) Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Christine Montalbetti (lauréate), Esther Kinsky (lauréate) et Fleur Pellerin (Ministre de la Culture et de la Communication)



© Jean-Philippe Somme

Franz-Hessel-Preis 2013

Remise du prix à Paris :

(d.g.à.d.) Frédéric Ciriez (lauréat), Aurélie Filippetti (Ministre de la Culture et de la Communication), Monika Grütters (Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias) et Jonas Lüscher (lauréat)



© Kevin Martens

Franz-Hessel-Preis 2012

Remise du prix à Berlin :

(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Éric Vuillard (lauréat), Andreas Maier (lauréat) et Aurélie Filippetti (Ministre de la Culture et de la Communication)



© David Ignaszewski-Koboy

Franz-Hessel-Preis 2011

Remise du prix à Paris :

(d.g.à.d.) Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias), Thomas Melle (lauréat), Céline Minard (lauréate) et Frédéric Mitterrand (Ministre de la Culture et de la Communication)



© D. R.

Franz-Hessel-Preis 2010

Remise du prix à Fribourg :

(d.g.à.d.) Bernard de Montferrand (Ambassadeur de France en Allemagne), Maylis de Kerangal (lauréate), Stéphane Hessel, Kathrin Röggla (lauréate) et Bernd Neumann (Délégué du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias)

Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix littéraire franco-allemand a été conçu par **La Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Cette distinction est décernée tous les ans depuis 2010 avec le soutien du Ministère français de la Culture et de la ministre déléguée allemande à la Culture et aux médias. Le prix, doté de 10 000 euros, récompense un auteur de chaque langue. Les lauréat(e)s sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction dans l'autre langue des œuvres primées.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes de chaque pays. Ensuite le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

Cette année, le prix sera remis à Francfort à la Foire du livre dans le pavillon français par Françoise Nyssen, ministre française de la Culture, et Monika Grütters, déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias.



Monika Grütters
(Déléguée du gouvernement
fédéral à la Culture et aux
Médias)



Françoise Nyssen
(Ministre de la Culture)



FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat.

À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travail entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement

interné au camp « Les Milles » en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans *Jules et Jim*, qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréats une résidence d'écrivains de dix jours au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations sont organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs à l'Institut français de Berlin et à la Fondation Genshagen, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes. Une interview est également prévue dans le cadre de la Foire du livre à Francfort. Les traducteurs des lauréats sont également invités à Genshagen.

TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel doit permettre la traduction dans l'autre langue des ouvrages primés. Les institutions partenaires, la Villa Gillet et la Fondation Genshagen, s'engagent chacune dans leur pays à inciter à la traduction des ouvrages primés. L'Ambassade de France en Allemagne les soutient dans cet effort.

COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2016

MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

Nils C. Ahl, est critique littéraire au « Monde des Livres » depuis 2005. De nationalités danoise et française, il est l'auteur de contes et de romans pour la jeunesse, publiés aux éditions l'École des loisirs. Ancien chroniqueur au magazine « Transfuge », il publie avec Benjamin Fau le *Dictionnaire des séries télévisées* (Philippe Rey, 2011) ainsi que *Les 101 meilleures séries télévisées* (Philippe Rey, 2012). Il est également directeur éditorial pour la littérature étrangère des éditions Phébus.

Francesca Isidori a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. De 1997 à 1999, elle est conseillère des programmes à la direction de France Culture. De 2002 à 2011, elle produit et anime de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur cette même radio, dont « Affinités Électives ». Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle est actuellement directrice artistique de la collection « La Bibliothèque des voix » aux Editions des femmes.

Christine de Mazières, magistrate, a été pendant dix ans, de 2006 à 2016, déléguée générale du Syndicat national de l'édition. Lectrice passionnée, elle crée en 2012 les « Petits champions de la lecture » et a participé au jury du prix Wepler Fondation La Poste en 2016. Franco-allemande, elle s'investit depuis plus de vingt ans à la Fondation Genshagen. Elle est l'auteure de deux livres, *Requiem pour la RDA. Entretien avec le dernier chef de gouvernement d'Allemagne de l'Est* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005).

MEMBRES DU JURY ALLEMAND

Thorsten Dönges travaille au « Literarisches Colloquium Berlin (LCB) » où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

Hans-Peter Kunisch est auteur et journaliste indépendant pour le « Süddeutsche Zeitung », « Die Zeit » et le « Philosophie Magazin ». Sa première œuvre littéraire, *Die Verlängerung des Markts in den Abend hinein* (Blumenbar Verlag), paraît en 2006. Il travaille actuellement à son projet de roman *Der Deserteur*, pour lequel il obtient en 2012 la bourse « Grenzgänger » de la Fondation Robert Bosch, en 2013 la bourse de résidence de la Villa Decius à Cracovie et en 2016 la bourse « Adalbert-Stifter ». Hans-Peter Kunisch vit entre Berlin et l'Irlande.

Augustin Trapenard enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des *Devoirs de Bruxelles* (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies ». Il produit et anime depuis septembre 2014 « Boomerang » sur France Inter. Il anime également l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+.

Guy Walter crée en 1987 la Villa Gillet, qu'il dirige toujours. En 2003, il prend la direction des Subsistances, laboratoire international de création artistique (théâtre, danse, nouveau cirque). Au sein de ces deux institutions, il développe des projets pluridisciplinaires mêlant spectacle vivant, sciences sociales, littérature et philosophie, autour d'invités du monde entier. Il a ainsi initié trois festivals à la Villa Gillet : les « Assises Internationales du Roman », conçues avec le quotidien Le Monde (depuis 2007), « Mode d'emploi : un festival des idées » (de 2012 à 2015, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Centre national du livre et de la Métropole de Lyon), mais aussi le festival « Walls & Bridges » (5 éditions à New-York de 2011 à 2013). Également écrivain, Guy Walter a publié plusieurs récits et un roman aux éditions Circé, Verdier et Verticales. Son dernier ouvrage, *Outre mesure*, a paru en 2014 aux éditions Verdier.

Petra Metz est experte en littérature française et spécialiste des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice (avec D. Naguschewski) du dictionnaire d'auteurs contemporains *Französische Literatur der Gegenwart* (C.H.Beck, 2001) ainsi que du dictionnaire des auteurs allemands en langue française *Jetzt – Autoren : ils écrivent en allemand* (Pauvert, 2001), co-écrit avec Kerstin Behre.

Ulrike Vedder est professeure de littérature allemande moderne à l'Université Humboldt de Berlin et spécialiste de la littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Neues Schreiben. Themen, Diskurse und Verfahren in der deutschsprachigen Gegenwartsliteratur seit 2000* (Fink, 2016) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015). D'autre part, elle dirige en coopération avec le Centre de recherches littéraires et culturelles, les « journées littéraires du Centre de recherches littéraires et culturelles » (« Literaturtage des ZfL »), qui se tiennent à la maison de la littérature « Literaturhaus Berlin ».

Le lauréat français

Philippe Forest, est né en 1962 à Paris. Il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (1983) et docteur ès lettres (1991). Il a vécu sept ans en Grande-Bretagne où il a enseigné la littérature française dans diverses universités (Edimbourg, Saint-Andrews, Cambridge, Londres). Il enseigne depuis 1995 à l'Université de Nantes où il est désormais professeur de littérature française. Il consacre la plus grande part de son activité de critique à la littérature, mais aussi, ponctuellement, au cinéma et aux arts plastiques. Il collabore régulièrement aux pages littéraires de la revue « Art Press » et est l'auteur de nombreux essais parus pour la plupart chez Cécile Defaut. Enfin, il est co-rédacteur de « La Nouvelle Revue française » des Editions Gallimard de 2011 à 2015. Son premier roman, *L'Enfant éternel*, est paru aux Éditions Gallimard en 1997 et a obtenu le prix Femina du Premier Roman. Suivent ensuite *Toute la Nuit* (1999), *Sarinagara* (2006), *Le Nouvel Amour* (2007), *Le siècle des nuages* (2010), *Le chat de Schrödinger* (2013). Son dernier roman, *Crue*, paru en 2016 aux Editions Gallimard, est récompensé par le prix Franz Hessel.



Philippe Forest

Crue (Gallimard, 2016)

Crue

Marqué par un deuil déjà ancien, un homme décide de revenir dans la ville où il est né et où il a autrefois vécu. Tout a changé. Pourtant, petit à petit, les mêmes fantômes fidèles s'en retournent vers lui sous les apparences étranges et familières qu'ils ont désormais revêtues. Dans le quartier où il s'est installé, de grands travaux sont en cours. Les immeubles en passe d'être démolis voisinent avec les constructions nouvelles. Autour de l'homme qui raconte son histoire, les signes se multiplient. La demeure où il a élu domicile lui semble comme une maison hantée perdue au beau milieu d'un vaste terrain vague. Il y fait la connaissance d'une femme et d'un homme dont il finit par s'imaginer qu'ils détiennent peut-être la clef du mystère qui les entoure. Le roman vécu se transforme alors en une fable fantastique dévoilant le vide où s'en vient verser toute vie et qui en révèle la vérité.

« *Quoi qu'on perde, on a le sentiment étrange d'avoir tout perdu avec l'être ou l'objet qui disparaît. Sans doute parce que quelqu'un, quelque chose nous manque depuis toujours dont chaque nouvelle défection nous rappelle l'absence.* » C'est avec retenue, et une intense gravité, que le méditatif *Crue* avance vers l'affirmation de la certitude que, quoi qu'il fasse et espère, l'homme avance vers le « grand rien où tout finit » — avec, pour seule consolation, l'espoir en « l'immense mansuétude du monde ».

Nathalie Crom, *Télérama*

Extrait du rapport du jury

Pour son lecteur fidèle, l'œuvre de Philippe Forest se construit sans fin dans ces répétitions et ces effets d'échos, dans ces retours incessants qu'elle fait sur elle-même, comme un serpent autour d'un arbre. Habitée par la mort de sa fille depuis son premier roman (*L'Enfant éternel*, Gallimard, 1997), cette œuvre rumine une catastrophe (passée, présente, à venir) dont *Crue* est un aboutissement très logique et bouleversant.

La grande réussite de ce nouveau livre tient [...] à son personnage principal – qui répète plusieurs fois qu'il en dira « le moins possible sur [sa] vie », mais dont on sait par ailleurs qu'il a perdu une petite fille de 4 ans. [...] Cet homme qu'on devine d'une petite cinquantaine d'années ressent pourtant le monde autour de lui d'une manière étrangement aiguë et en sourdine à la fois [...] comme] un monde en train de disparaître [...], de s'effacer, dans un quartier populaire gangrené par la spéculation immobilière. (...) Ensuite, il pleut – ou plutôt : il pleure. « Le ciel semblait pleurer. Et je l'enviais. J'aurais voulu pleurer aussi. » La ville devient une vallée de larmes au sens propre. Le fleuve déborde – enfin *Crue* n'est pas un roman fantastique, encore moins un roman catastrophe. *Crue* est un livre en mineur, à la prose volontairement étouffée, écrit à voix basse. [...] De sa symphonie grave et sourde, Philippe Forest fait cependant un roman traversé par quelques traits de lumière éblouissants – de vie, d'émotion. Comme s'ils n'en ressortaient que davantage. Parfois, « un minuscule mais merveilleux miracle, un prodige pour rien » : des amours inattendus, un morceau de piano entendu dans une cour, (...)

« *Est enim magnum chaos* », lâche une nuit l'un des personnages, citant un roman d'Arthur Machen (1863-1947) : « En vérité, il est un grand vide. » Philippe Forest est perpétuellement au bord d'un précipice. A l'aplomb d'un « grand vide » nocturne et liquide, hanté par quantité de spectres et conjuré par quelques (trop) rares apparitions. L'impression de lecture est troublante jusqu'aux derniers mots du livre. [...] le lecteur faisant face à un texte qui déborde et reflue sans cesse. Beau à s'y noyer, il nous contamine et se dérobe.

Nils C. Ahl, *Le Monde des Livres*

(Pour le texte entier cf. www.stiftung-genshagen.de)

La lauréate allemande

Christine Wunnicke, née à Munich en 1966, est auteure et traductrice. Elle étudie la linguistique, la philologie germanique et la psychologie à Berlin et à Glasgow. Elle diffuse de nombreuses émissions radio et pièces radiophoniques. Son premier roman *Fortescues Fabrik* fait une sortie très remarquée en 1998. *Jetlag* (2000) lui vaut la bourse littéraire de la ville de Munich. Sa biographie du castrat Filippo Balatri, *Die Nachtigal des Zaren* (2001), est récompensée par le Prix de l'État de Bavière. Elle publie ensuite *Die Kunst der Bestimmung* (2003) et *Serenity* (2008) ; pour ce dernier, elle reçoit le Prix Turkan. L'année 2010 voit la parution de la nouvelle *Nagasaki, ca. 1642*. Les éditions Berenberg publient ses romans *Selig & Boggs. Die Erfindung von Hollywood* (2013), *Katie* (2017) et *Der Fuchs und Dr. Shimamura* (2015) qui est nommé pour le Prix du Livre allemand 2015, et sélectionné pour le prix Franz Hessel 2016. L'auteure vit actuellement à Munich.



Christine Wunnicke

Der Fuchs und Dr. Shimamura

A la fin du XIX^e siècle, le docteur Shimamura entreprend un voyage de recherche dans la province japonaise. Ce jeune neurologue doit étudier la « possession par le renard », une variante japonaise de l'hystérie. C'est une expédition périlleuse au cours de laquelle son assistant disparaît. Shimamura tombe malade pendant ses recherches, probablement après avoir attrapé le « renard » d'une jeune femme. Pris de transes, livré autant à ses fantasmes qu'à sa soif de connaissance, il erre au fil de son histoire et parvient jusqu'en Europe. Il poursuit tout d'abord ses recherches à Paris où il souhaite se former auprès de Jean-Martin Charcot, mais se retrouve présenté aux étudiants de façon troublante comme un cas clinique. Il se rend à Berlin, puis rencontre Freud à Vienne. Mais le renard ne le lâche pas. Passablement troublé, Shimamura retourne au Japon et vit dans un état de somnolence sous le regard de sa femme, de sa mère, de sa belle-mère et de la gouvernante qui prennent soin de cette existence étrange touchant déjà à sa fin.

« Christine Wunnicke décrit tout cela avec une ironie fine et subtile, si bien que le lecteur ne sait plus à la fin ce qui, de la superstition japonaise ou des études européennes soi-disant rationnelles sur l'hystérie, est le plus cocasse et le plus douteux. Un roman envoûtant et amusant qui ne manque pas de profondeur. »

Sabine Grimkowski, SWR2

Der Fuchs und Dr. Shimamura (Berenberg Verlag, 2015)

Extrait du rapport du jury

Dans son roman *Der Fuchs und Dr. Shimamura* paru en 2015 (Berenberg Verlag), comme dans presque tous ses textes littéraires, l'auteure munichoise Christine Wunnicke part sur les traces biographiques d'un personnage historique. Portant un intérêt marqué aux excentriques et aux pionniers comme le castrat Filippo Balatri, le personnage romantique de fiction Douglas W. Fortescue ou, dernièrement, les producteurs de films *Selig & Boggs* – deux pionniers attestés de l'industrie du cinéma –, elle utilise ceux-ci comme terreau auquel elle fait surgir sa propre fiction.

Ici, Wunnicke raconte l'histoire du docteur Shimamura Shunichi, un neurologue japonais dont la « vie [fut] marquée par des tragédies ». [...] Cette histoire brève mais très complexe autour du docteur Shimamura et de ses études modernes sur « l'Esprit du renard » raconte Ici, Wunnicke raconte l'histoire du docteur Shimamura Shunichi, et ses études modernes sur « l'Esprit du renard » raconte non seulement la confrontation – avec d'étonnants rapprochements – entre le Japon et la France vers 1900, mais aussi une histoire très originale sur le rapport entre savoir mythique (sur l'Esprit du renard) et modernisation de la médecine et de la psychanalyse (au sujet de l'hystérie). Dans ce contexte, aucune hiérarchisation n'est mise en œuvre entre connaissances prémodernes et modernité, ni entre le Japon et l'Europe ; au contraire, le texte présente les approches spécifiques respectives face au dérangement de la normalité par l'état d'urgence de la folie.

Une fois de plus, Wunnicke se révèle, à travers ce roman, une experte de la forme brève. A partir de notes concernant des détails historiques, elle parvient à élaborer avec compétence un récit dont la virtuosité dépasse la simple reconstruction de faits biographiques ou de l'histoire de la médecine, pour créer des miniatures très justes d'une grande intensité poétique. [Son écriture dense, marquée par une langue très imagée et pourtant énigmatique, à la fois précise et floue, emporte l'adhésion. Les commentaires laconiques de Shimamura dans la mise en contraste saisissant des perspectives européenne et asiatique sont brillants ; il en est de même de la merveilleuse absurdité qui pénètre l'évocation du quotidien du professeur de médecine à la retraite. En outre, Wunnicke parvient par son roman à réactualiser le thème littéraire traditionnel du renard (kitsune). Le jury souhaite à Christine Wunnicke, une large diffusion de son œuvre en France comme en Allemagne

Petra Metz

(Pour le texte entier cf. www.stiftung-genshagen.de)

La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est un lieu de rencontre et de dialogue culturel, un lieu d'inspiration et de création destiné à l'élaboration de nouveaux concepts dans le champ de l'éducation artistique et culturelle en Europe. Depuis de longues années, elle promeut l'échange littéraire et intellectuel entre la France et l'Allemagne.

La Fondation vise à renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique. Elle s'attache tout particulièrement aux relations franco-allemandes et germano-polonaises ainsi qu'au « Triangle de Weimar ». Le caractère tri-national de la Fondation et son orientation européenne se reflètent à la fois dans l'expertise de ses collaboratrices et collaborateurs, la composition de ses organes, ainsi que dans le profil de ses publications. Ses fondateurs sont le Land de Brandebourg ainsi que la République fédérale d'Allemagne représentée par la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias (BKM).

Dans ses deux domaines d'activités, le *Dialogue européen* et le *Dialogue artistique et culturel en Europe*, la Fondation organise des colloques, des séminaires, des programmes de résidences, des projets artistiques ainsi que des projets jeunesse. La collaboration avec des partenaires allemands et internationaux forge son travail et permet de faire se rencontrer des cercles culturels et milieux sociaux très divers. La Fondation Genshagen propose également un forum de rencontres et d'échanges qui contribue à enrichir le dialogue européen.

www.stiftung-genshagen.de

La Villa Gillet

Créée en 1987, la Villa Gillet s'intéresse à toutes les formes de culture : littérature, sciences humaines et sociales, philosophie... Elle propose une approche culturelle des savoirs à travers les rencontres publiques et les festivals qu'elle organise toute l'année.

Depuis 2007, les « Assises Internationales du Roman », créées par la Villa Gillet et Le Monde, en partenariat avec France Inter et en co-réalisation avec Les Subsistances, réunissent à Lyon et dans toute la région des écrivains du monde entier pendant une semaine pour des débats, lectures, tables rondes.

À New York, de 2011 à 2013, la Villa Gillet a organisé, en collaboration avec Les Subsistances et de nombreux partenaires américains, le festival « Walls & Bridges », qui mettait en dialogue penseurs et artistes français et américains.

De 2012 à 2015, la Villa Gillet a créé, en collaboration avec Les Subsistances « Mode d'emploi: un festival des idées ». À travers deux semaines de spectacles, lectures, débats, ateliers... la Villa Gillet proposait à chacun de s'interroger sur les grandes questions d'aujourd'hui.

En partenariat avec « l'Akademie der Künste », la Villa Gillet a organisé en avril 2010 des rencontres littéraires franco-allemandes à Berlin. Le Prix Franz Hessel est l'occasion renouvelée de renforcer le lien franco-allemand tout en lui insufflant une nouvelle vitalité.

La Villa Gillet est subventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture, le Centre national du livre, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon et le Rectorat de Lyon.

www.villagillet.net

Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :



Avec l'aimable soutien de :



www.kulturstaatsministerin.de

En coopération avec :



MENTIONS LÉGALES :

Stiftung Genshagen

Am Schloss 1
14974 Genshagen – Deutschland
+49 (0)3378 80 59 31
www.stiftung-genshagen.de

Chargée de projets
Charlotte Stolz
stolz@stiftung-genshagen.de
+49 (0)3378 80 59 59

Villa Gillet

25 Rue Chazière
69004 Lyon – Frankreich
+33 (0)4 78 27 02 48
www.villagillet.net

Chargée de projets
Mathilde Walton
m.walton@villagillet.net
+33 (0)4 72 07 48 64

Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel :

2010

Maylis de Kerangal, *Naissance d'un pont* (Verticales)
Kathrin Röggla, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

2011

Céline Minard, *So long, Luise* (Denoël)
Thomas Melle, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

2012

Eric Vuillard, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)
Andreas Maier, *Das Haus* (Suhrkamp Verlag)

2013

Frédéric Ciriez, *Mélo* (Verticales)
Jonas Lüscher, *Frühling der Barbaren* (C.H. Beck)

2014

Christine Montalbetti, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L.)
Esther Kinsky, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

2015

Michaël Ferrier, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)
Ulrich Peltzer, *Das bessere Leben* (S. Fischer Verlag)

2016

Philippe Forest, *Crue* (Gallimard)
Christine Wunnicke, *Der Fuchs und Dr. Shimamura*
(Berenberg Verlag)